

INFO GRI COLLECTIVITES

Le supplément d'information de la Chambre d'Agriculture d'Ile-de-France - MARS 2016 - N°5

SOMMAIRE

Edito

Valoriser l'espace agricole

Prestations pour les collectivités

Le pôle Maraîchage lance en 2015 des formations

Le saviez-vous

Influence du prix au producteur sur le prix du consommateur

Dans les champs

Fertilisation et traitement des cultures d'hiver - Semis de printemps

Directeur de la publication : C. HILLAIRET
Conception : Bureau Communication

2, avenue Jeanne d'Arc - BP111
78153 LE CHESNAY CEDEX
01.39.23.42.00
www.ile-de-france.chambagri.fr
accueil@ile-de-france.chambagri.fr



Valoriser l'espace agricole

Le Salon de l'agriculture de la Porte de Versailles a attiré cette année encore plus de 600 000 visiteurs et déclenché l'habituelle vague de médiatisation de notre métier. Une occasion pour les français de témoigner leur solidarité pour cette profession malmenée par la conjoncture économique et les normes excessives qui lui font craindre pour son avenir. Une crainte que peuvent partager les élus de notre territoire francilien en raison du rôle central des agriculteurs pour valoriser les terres et le paysage rural francilien, tant appréciés par des millions de concitoyens.

Cette newsletter est pour rappel une réponse à une demande des agriculteurs élus locaux, pour mettre en avant les prestations proposées par la Chambre d'Agriculture aux collectivités, briser quelques idées reçues et partager l'actualité des travaux dans les champs ; une rubrique qui peut être reprise dans vos bulletins municipaux à des fins d'information des habitants de votre commune.

Bonne lecture !

Denis Rabier, agriculteur à Pussay (91) et Président Commission Communication



Le pôle Maraîchage lance en 2015 des formations

FORMATIONS EN MARAÎCHAGE
OFFRE 2015 - 2016

- Découvrir le maraîchage
- Monter son projet de diversification
- Mieux valoriser sa production
- Produire des fraises pour la vente directe

Pôle maraîcher
de la Chambre d'Agriculture

L'Ile-de-France est une région importante en maraîchage et les formations manquaient. Pour cette année 2015-2016, quatre modules ont donc vu le jour : découvrir le maraîchage (comprendre les enjeux d'une exploitation, découvrir des modes et techniques de production, connaître les itinéraires techniques des cultures), monter son projet de diversification (choisir sa gamme de légumes, adapter ses techniques de production, définir les circuits de commercialisation), mieux valoriser sa production (fixer les prix, valoriser les produits, choisir le bon mode de commercialisation) et produire des fraises pour la vente directe (les différents mode de production, le choix variétal, la plantation programmée). Ces formations se dérouleront sur demande, en groupe, et seront assurées par Marie Girault et son collègue également conseiller en maraîchage, Stéphane Rolland.

Une autre séquence dédiée à l'Agriculture urbaine est également proposée aux porteurs de projets. Elle permet notamment de répondre aux questions suivantes : « Quels sont les enjeux de la production en milieu urbain ? Quand et comment planter hors sol ? Quels sont les risques pour les cultures ? Quelle récolte envisager ? » ou encore « Comment réfléchir à la mise en place de mon projet en milieu urbain ? ».

Pour plus d'information : CAIF - Service Technique et Economique : 01.39.23.42.40

Pour en savoir plus :

<http://www.ile-de-france.chambagri.fr/emploi-entreprise-publications-collectivites>

Christophe DION

Responsable du Service Technique et Economique - CAIF



Influence du prix au producteur sur le prix du consommateur



Selon le rapport 2015 de l'Observatoire de la formation des prix et des marges (créé par la Loi agricole de 2010), sur 100€ de consommation alimentaire en 2010, seuls 8€ reviennent à l'agriculteur.

Le poids relativement modeste mais malgré tout décisif de l'agriculture résulte :

- D'une part des transformations que subissent les produits agricoles et des services qui sont incorporés à l'offre alimentaire

- Et d'autre part du rapport entre prix agricoles et prix des autres biens et services

Ces travaux illustrent les tensions très fortes sur les prix à tous les stades de la chaîne alimentaire.

- Ils montrent que la diminution des prix agricoles (-5% en moyenne par exemple en 2014) ne se traduit pas toujours par une baisse de prix au niveau du consommateur même si globalement ils diminuent aussi mais de façon amortie (-0.7%). De même la hausse du prix de la matière première agricole (lait de vache en particulier) n'a pas été entièrement répercutée au consommateur. Seuls les prix des fruits et légumes au détail sont fortement corrélés à leur prix amont. En France, les variations de prix au consommateur font preuve d'une inertie plus importante qu'en Allemagne par exemple.

- Ils confirment que les coûts de production des agriculteurs, lorsqu'on y inclut la rémunération de la main d'œuvre familiale, ne sont pas couverts par les prix, ni même par les prix et les aides dans certaines filières.

- Ces préconisations doivent permettre la mise en place de politiques adéquates pour répondre à la crise agricole.

Pour plus d'information : CAIF - Bureau Communication et Information : 01.39.23.42.16

Elise SIMON

Responsable du Bureau Communication et Information - CAIF



Fertilisation et traitement des cultures d'hiver - Semis de printemps



En janvier-février, les conseillers techniques de la Chambre d'Agriculture établissent avec les polyculteurs leurs plans de fumure prévisionnels. Il s'agit de déterminer à partir des reliquats révélés par les analyses de sols des doses d'engrais à apporter. En céréales, l'azote fait l'objet d'un épandage fractionné en 2 à 4 apports d'environ 50 unités qui permettront un bon développement de la plante et la teneur en protéines des grains, facteur de qualité primordial pour le meunier notamment.

Côté protection des céréales d'hiver contre les mauvaises herbes, les interventions de printemps seront rares cette année compte tenu de la bonne efficacité des interventions de l'automne passé. La rouille pourrait être présente cette année suite à la clémence de l'hiver ; les messageries techniques hebdomadaires des conseillers permettant aux agriculteurs adhérents de ses services, d'être informés en temps réel de l'opportunité d'intervenir ou non, en fonction des niveaux des facteurs de risque. En colza, les larves d'altises posent souci, devenant de plus en plus résistantes à l'insecticide d'automne. Elles pourraient limiter le rendement cette année.

Enfin côté semis, les betteraves ont été entamées mi-mars, ainsi que les orges de printemps brassicoles. On redoute une baisse des surfaces de protéagineux du fait des rendements catastrophiques de pois et féveroles dûs à la sécheresse. Ces deux cultures qui représentaient respectivement 25 000 et 17 500 ha en 2010 en Ile-de-France ont régressé de moitié en 5 ans dans les assolements franciliens ; en partie du fait de leurs maigres résultats, alors même que leur intérêt agronomique pour diversifier les rotations et capter l'azote de l'air sont avérés, ainsi que la nécessité pour l'Europe de réduire son déficit en protéines végétales, en substitution du soja américain.

Pour plus d'information : CAIF - Service Technique et Economique : 01.39.23.42.40

Christophe DION
Responsable du Service Technique et Economique - CAIF

